

## « JEANNE AU BÛCHER »

## Traverser par Pierre FRANÇOIS

Il y a des pièces dont la vie est plus ou moins longue. Cette « Jeanne au bûcher » a commencé sa carrière en 2009... Autant dire que la reprise qui en sera donnée à la crypte saint-Sulpice sera bien au point. Sans compter qu'au-delà de la réussite formelle de ce spectacle, il y a une vraie spiritualité.

N MAI **2010,** ces colonnes<sup>(1)</sup> signalaient avec enthousiasme le spectacle de « Jeanne au bûcher », interprétée alors sur la route de Saint-Jacques de Compostelle après avoir fait l'objet de quelques dates en 2009 pour célébrer les 800 ans de la cathédrale de Chartres. Il arrive enfin à Paris, à la crypte Saint-Sulpice du 12 septembre au 27 octobre<sup>(2)</sup>. Emmanuel Ray explique que la mise en scène n'a que très peu bougé : certes il faut s'adapter aux dimensions de la crypte mais l'esprit demeure le même, au delà du fait que l'escalier — un élément important du décor qui figure à la fois un abri, l'estrade du juge, l'ascension vers le divin et l'échelle du supplice — perd deux marches ou que

la fin sera traitée différemment. Mais il transpose tous les éléments essentiels du spectacle, jusqu'à la disposition bifrontale du public tout en respectant la jauge modeste du lieu.

Si on lui demande pourquoi il vient présenter son spectacle à Paris, la réponse est relativement classique: confronter son langage théâtral à un public qui est habitué à des formes très variées de théâtre. La question de l'exigence ne se posant pas dans la mesure où le public qui a déjà vu la pièce n'est pas pour autant béat devant n'importe quoi... Par contre, c'est quand on pose la question du choix de la pièce (depuis il a créé « Le Souper » ou « Je m'appelle Don Quichotte »), on sent venir

une réponse spirituelle qui l'implique. « Jeanne, explique-t-il, est un personnage qui m'attire par son innocence, sa combativité, ce qu'elle représente. Elle montre qu'on peut faire de grandes choses en toute humilité ». Et d'expliquer qui est la Jeanne de cette pièce pour lui : une femme qui est au moment du bilan, étape nécessaire pour progresser encore dans sa vie. Étape qui se caractérise aussi par une confrontation - avec frère Dominique - qui va lui

montrer comment il faut parfois cheminer sans comprendre.

Et arrivent les questions que tout un chacun peut s'approprier : pourquoi faire ceci ou cela? A-t-on fait avancer quelque chose ? Pour lui, il n'y a pas d'autre réponse à ces questions que de constater la permanence du mystère tout en continuant à marcher. Il n'y a pas d'explication à chercher mais une oreille à garder en éveil et une main à tendre pour se laisser guider. Des vues qui ne sont pas loin de la « Prière simple » de saint François (« que je ne cherche pas tant à être compris, qu'à comprendre... car c'est en s'oubliant qu'on se retrouve... »). Bref, on tient là non seulement une belle pièce, mais encore une mise en scène qui « fait sens », pour pasticher une expression à la mode.



(1) « Il y a la musique trouble, du grégorien trahi, qui se fait entendre jusqu'au début de la pièce, lorsque Jeanne d'Arc est en train de mourir, pour ensuite laisser place à celle, spirituelle et équilibrée, de Messiaen. Il y a la comédienne qui sait faire passer, par son attitude, cinq émotions à la minute. Il y a le frère Dominique, qui est interprété de façon si masculine, qu'il s'agit de protéger ou de chercher à comprendre, face à une Jeanne qui garde son mystère. Il y a... une très belle pièce, très bien interprétée! Merci. »

F. C. mai 2010.

(2) « Jeanne au bûcher », de Paul Claudel. Avec Pierre-Yves Desmonceaux et Mélanie Pichot, François Cornu au piano pour « Regards de l'Enfant Jésus » de Messiaen. Mise en scène : Emmanuel Ray. Du 11 septembre au 27 octobre 2012, relâche les lundis et mardis, à la Crypte Saint-Sulpice, 33 rue Saint-Sulpice 75006 Paris. Contact : compagnie du Théâtre en Pièces, Abbayes Saint Brice, 2, rue Georges Brassens, 28000 Chartres, Tél.: 02.37.33.02.10, courriel: theatre-en-pieces@wanadoo.fr, site: www.tep28.com.